

Deux sont blancs, avec la barbe fleurie.
Le troisième est noir comme un charbonnier.

Tandis qu'ils dormaient la couronne en tête
Un ange du ciel éblouit leur yeux :
—“O roi levez-vous, le monde est joyeux ;
O rois, levez-vous, la terre est en fête.”

“Allez promptement, le Seigneur est né,
Parmi les pasteurs au fond d'une crèche”.
La brise souffla, divinement fraîche,
Et tout le palais fut illuminé.

Ils ont pris congé de la reine brune
Dont la bouche en fleur a soudain pâli.
Ils ont embrassé l'héritier joli.
Les voilà partis dans la nuit sans lune.

Ils vont galopant par monts et par vaux,
Franchissant les bois et les chenevières.
Ils sautent d'un bond fleuves et rivières,
Et la terre tremble sous leurs chevaux.

Ils vont. Leurs manteaux traînent sur la brande.
On filent gaiement par les prés mouillés.
Trente petits nains, de rouge habillés,
Sur des coussins verts portent leur offrande :

Et toujours, loin, loin, dans le firmament,
Une étoile brille et les accompagne.
Sa douce lueur endort la campagne.
Sous la nuit sans lune ineffablement.

GABRIEL VICAIRE.
